

Fondation Gianadda, les élèves s'exposent

MARTIGNY Afin de saluer les 40 ans de la Fondation Pierre Gianadda, les élèves des classes primaires de Martigny ont réinterprété les sculptures de son parc. Leurs œuvres seront exposées tout au long de l'été.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH

Entre Léonard Gianadda et les élèves de la cité d'Octodure, le courant passe plutôt bien. Sur le sentier qui les mène d'une sculpture à une autre, ils débattent. De la pluie et du beau temps qui se partagent le ciel en cet après-midi de juin, de leur formation scolaire, et d'art. Bien évidemment.

Car pour saluer le 40e anniversaire de la Fondation Pierre Gianadda, près de 150 élèves des écoles primaires de Martigny ont été invités à reproduire, à leur sauce, sept sculptures exposées dans les jardins de la fondation. Un travail qui vient tout juste de s'achever, et auquel se sont notamment pliés Jeanne, Erska, Alyssa et Tristan.

Une sculpture par classe

Tous élèves de la classe 8H de Nicolas Pierroz, ils ont eu pour tâche de réinterpréter «Le grand assistant», du sculpteur germano-américain Max Ernst. Avec pour seul matériel des cannettes de soda, de la colle et de la peinture. «Quand j'ai découvert cette majestueuse sculpture de bronze pour la première fois, je me suis dit que ce

serait difficile. Puis les idées me sont venues au fur et à mesure que je progressais dans mon bricolage», se remémore Jeanne lorsqu'elle contemple sa figurine.



Quand j'ai découvert cette majestueuse sculpture de bronze pour la première fois, je me suis dit que ce serait difficile.

JEANNE
ÉLÈVE DE 8H À MARTIGNY

Dans cette classe, douze périodes de quarante-cinq minutes auront été nécessaires à la mise en œuvre de ce projet. Le résultat final, bariolé et étincelant, met en lumière l'imagination sans bornes de chaque sculpteur en herbe. «Je souhaitais donner une impression de mouvement à mon personnage, c'est pourquoi je l'ai en partie taillé en deux», explique Tristan.



Sous le regard attentif de Léonard Gianadda et du «Grand assistant» de l'artiste Max Ernst, Tristan, Erska, Alyssa et Jeanne contemplant leurs propres sculptures. SABINE PAPILLOUD

C'est Dolorès Borrini, coordinatrice de projets entre la Ville de Martigny et les écoles, qui est la cheville ouvrière de ces réalisations. Cette dernière souhaitait marquer de manière originale l'anniver-

saire de la Fondation. L'automne dernier, et de concert avec Anne-Laure Despont, animatrice d'activités créatrices et manuelles, elle a alors soumis son idée à Léonard Gianadda. «Il s'est tout de suite

montré enthousiaste», explique-t-elle. «Chaque sculpture a été attribuée à une classe bien précise, en fonction de l'âge des élèves. Notre projet peut se voir comme une initiation à l'art, qui permet aux enfants

d'amener quelque chose de concret à leur ville.»

Une initiative «gratifiante»

Car le fait est que toutes ces réalisations seront exposées dans les jardins de la fondation jusqu'à la fin de l'été. Une véritable fierté pour ces jeunes pousses, qui voient ainsi leurs œuvres poser aux côtés de celles jadis taillées par des sculpteurs de renom. Max Bill, Jean Dubuffet, Niki de Saint Phalle ou encore Max Ernst. «Mais nous ne nous imaginons pas pour autant devenir artistes plus tard», sourient Erska et Alyssa.

Leur travail a pourtant de quoi plaire à Léonard Gianadda. «Emerveillé» par les nouvelles œuvres qui viennent garnir le parc, le Martignerain se réjouit de l'intérêt manifesté par l'école et ses élèves. «C'est très gratifiant, et je ne peux être que reconnaissant pour tout ce qui a été fait durant cette année scolaire.»

Il revient désormais au public de juger de la qualité des sculptures réalisées par la jeune génération martigneraine.